

passent à ses côtés pour aller accomplir cet acte de foi religieuse ; elle n'ose encore remuer, elle craint d'être renversée par la foule. Enfin, la vénération achève. La pieuse infirme se dresse sur ses béquilles, s'approche péniblement du balustre et baise, avec confiance, la sainte relique, que le Père lui passe sur les épaules. Puis, au moment de se relever, elle sent ses béquilles lui échapper. Loin de chercher à les retenir, elle les éloigne, puis elle se tient sur ses jambes à côté de son mari et d'une autre personne qui l'avait aidée. Sans hésiter, elle marche vers la statue, s'y agenouille seule, pleurant de bonheur, et, après son action de grâces, elle se relève, assez brusquement, pour regagner le bateau. Ses béquilles sont restées auprès de la statue comme un témoignage de la grâce insigne que la Bonne sainte Anne venait de lui obtenir.

Aujourd'hui, Mme Diogène Guimont marche et vaque à ses affaires. Dimanche dernier, elle assistait à la grand'messe et lundi, le 8, à une autre grand'messe d'action de grâces pour remercier sainte Anne d'une protection visible.

Gloire, amour, reconnaissance à la Bonne sainte Anne!!

Cap Saint-Ignace, 11 juillet 1894.

N. J. S., Ptre.

— 000 —

FRAGMENT D'UNE ETUDE SUR LA BIBLIOGRAPHIE DE SAINTE ANNE

LES *Vies* DE SAINTE ANNE

(En prose)

(*Suite et fin*)

“ Punctum honoris sanctorum Josephi, Joachimi et Anna, et respectu illorum dignitatis exiguum, ita, lapillo